

s'ouvre sur l'élisée des rives lémantines et le ceintre magnifique des glaciers.

Je jouissois d'un des plus riches spectacles de la nature, lorsque je fus tiré de ma contemplation par la rencontre d'un homme que saluoient tous les passans avec beaucoup de déférence. J'interrogeai l'un d'eux qui me répondit que cet homme étoit le médecin du lieu, et qu'il avoit enterré plusieurs générations: Quel diable d'homme! dis-je en moi-même, ordinairement dans son état l'on se contente d'une. J'appris ensuite qu'il avoit cent ans passés; qu'on ne l'appeloit dans le pays que le père Adam, à cause de son grand-âge, et que les paysans de l'endroit avoient assez de simplicité pour le croire en effet le premier homme du monde. Il marchoit soutenu de son arrière-petit fils; il herborisoit avec lui, et le guidoit dans le chemin de la science.

Je me suis toujours plu à mettre à profit l'expérience des vieillards; et les paroles d'un centenaire me semblent devoir s'approcher de la vérité plus que celles de tout autre homme. Les passions ne cèdent à la raison que les débris de notre existence; son trône s'élève au bord du tombeau. Une belle vieillesse semble un passage de la vie des sens à celle d'une ame immortelle. J'abordai ce Patriarche et nous eumes bientôt lié conversation. Sa physionomie et son langage n'avoient rien de la morosité si commune à la vieillesse, mais an-